

Slalom info

Edito du président

Bonjour

Une première réunion de la commission nationale slalom s'est déroulée le 30 mars à Châteauneuf-sur-Cher. Nous avons pu, autour d'une même table, échanger sur de nombreux sujets et sur les premières avancées de nos travaux respectifs.

Simplifier les formats de courses et les règlements, favoriser la progression des jeunes athlètes tout en allégeant le calendrier ont, entre autres, été présentés. De nouvelles propositions d'organisation sont soumises aux membres du groupe de travail animation/règlement, sachant que les contributions de chacun seront étudiées.

Un autre sujet a fait l'objet de discussions. Il s'agit du calcul des points pour le vainqueur compétiteur. Le problème est toujours le même de réflexion tant il est complexe du fait qu'il faut en compte de plusieurs paramètres.

Depuis 4 ans, la baisse du nombre de licenciés est inquiétante. Elle est de 15% pour les kayaks hommes. L'objectif de la commission est de trouver des solutions pour retrouver le niveau d'il y a quelques années.

Les féminines représentent 30 % des licenciés FFCK. En slalom, elles ne sont que 20%. Une réflexion est à prévoir pour adapter notre système et le rendre plus attractif.

Vous le voyez, les pistes de réflexion ne manquent pas. Les avancées ne se feront pas sans les suggestions de vous tous. N'hésitez pas à nous contacter ! xjourdain@ffck.org .

Bonne lecture à tous

Xavier Jourdain

Bassin oublié...



"2 ou 3 bassins du Centre ont supplanté celui de St Aignan"

Pendant plus d'une trentaine d'années, de 1960 à 1995, les compétiteurs français se dirigeaient bien volontiers vers St Aignan lorsqu'en 1970 un portique permettant la fixation des câbles a été installé. Situé dans le centre de la France, ce bassin de slalom semi-artificiel aménagé sur le Cher a vu naviguer les membres de l'équipe de France, l'équivalent de notre N1 actuelle. Depuis, ce bassin est délaissé au profit de celui de Tournon St Martin, Châteauneuf-sur-Cher, Tours... Mais pourquoi ?

Tout d'abord, l'organisation d'une course nécessitait beaucoup de travail de préparation. Un mois avant la compétition, "il fallait installer une dizaine de câbles sur la rivière, sachant qu'elle est large de 50 à 60 mètres ! Pas facile" relate Eric Thouvinon. De plus, "c'est un site classé", il fallait tout démonter après chaque compétition pour laisser place à la navigation de plaisance. Et le barrage à aiguilles a été supprimé. Il a été remplacé par des vannes semi-automatiques. Enfin, le barrage de Montluçon étant trop éloigné, les pertes de débit étaient trop aléatoires. Les orientations vers la navigation en rivière naturelle ou artificielle plutôt qu'en bassin se sont développées, signant l'arrêt de l'utilisation de St Aignan.

Les compétitions étaient organisées au printemps "au moment où il y avait le plus d'eau". Le lieu était bien réputé puisqu'il accueillait régulièrement de 150 à 200 compétiteurs "c'était la fourchette habituelle". Une course internationale y a même été organisée, tracée par Jacques Roisin. Jean-Yves Prigent alors en équipe, compétiteur d'aujourd'hui encore, y participait.

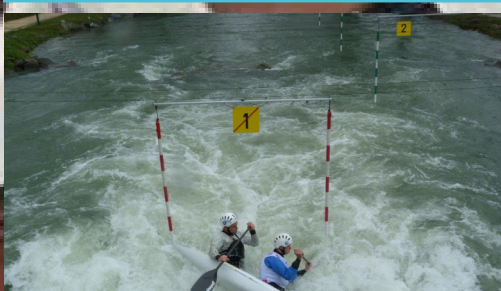
Le bassin de St Aignan a connu des moments de gloire "mais il ne reverra jamais le jour".

Contacts

xjourdain@ffck.org

cna-slalom@ffck.org

Championnats de France universitaires



"Un moment fort de l'année pour les étudiants"

Le championnat de France Universitaires était organisé les 27 et 28 mars 2013 à St Pierre de Boeuf. **"L'unicité de lieu, les conditions météo et la qualité de l'organisation ont permis d'assurer un championnat de haute qualité"** relate Jean Zoungrana. La confrontation a réuni une centaine d'athlètes qui avaient la possibilité de participer dans des embarcations différentes, et de courir dans deux, voire dans trois disciplines pour le supercombiné.

Sur un tracé réalisé par Baptiste Delaplace, dont certains se rappelleront la chicane imposant un passage dans le rappel, véritable « machine à laver »- qui a apporté un peu de piment au parcours, nos nouveaux champions de France ont su s'imposer.

L'ensemble des résultats est sur le site de la fédération française du sport universitaire :

www.sport-u-lyon.com

Un grand merci aux athlètes qui ont offert un beau spectacle, et aux responsables pour la qualité de l'organisation.

Retour sur la N1 de Réals

Réals, c'est un stade d'eau vive semi naturel intégré dans un chao rocheux, aménagé en 1987 afin d'accueillir une manche de coupe du Monde en 1991.

"Le site est priorité du Conseil général de l'Hérault"

Afin d'accueillir la N1, les 23 et 24 mars, des travaux de curage des contre-courants et de rehausse et consolidation des épis ont été réalisés afin de permettre une utilisation sans difficulté jusqu'à 60, voire 80m3/s. Quelques épis ont été modifiés afin d'exploiter le bas du bassin. Enfin les poteaux fer ont été remplacés par des poteaux bois afin de mieux s'intégrer dans le site.

"Savoir organiser, c'est savoir annuler"

Cependant, depuis janvier, des niveaux exceptionnels sur la région Languedoc Roussillon et plus particulièrement sur l'Orb, se maintenaient. Des précipitations très localisées ont été à l'origine de cette montée des eaux. La Marre et le Jaur qui habituellement coulent paisiblement de 1 à 3m3/s sont montés subitement à 70m3/s. Samedi soir nous pensions avoir entre 130 et 180m3/s le dimanche matin. Résultat bien calculé puisque il y en a eu 155 !

C'est donc le samedi soir vers 22h30 que nous avons pris collectivement la sage décision d'annuler, à contrecœur.

La décision a été difficile à prendre mais elle a été prudente, raisonnable et bien comprise par tous.

Bien que le motif principal qui a prévalu était la sécurité, les organisateurs se sont posé des questions quand aux incidences d'une annulation pour les sportifs. L'acceptation a été d'autant plus facile qu'une course avait été réalisée le samedi. Les compétiteurs sont repartis, satisfaits d'avoir fait de la vraie eau vive. Certains nous ont dit être prêts à revenir.

Ceux qui ont eu la chance d'être sur le site dès le jeudi retiendront cette journée d'entraînement qui s'est faite avec un débit optimal de 60m3/s sous un grand soleil.

Propos recueillis auprès de David Bernardeau, C.T.S Languedoc Roussillon



